

Tramway et PLU dans la mire de MPM

Le débat sur le plan local d'urbanisme, le 17 juin dans l'hémicycle du conseil municipal avait, d'une certaine manière, servi de tour de chauffe aux municipales. À droite, le maire UDI des 11^e-12^e, Robert Assante, en avait profité pour se démarquer clairement et le candidat potentiel Guy Teissier, député-maire UMP des 9^e-10^e, avait fait jouer sa musique solo tout en évitant les fausses notes au sein de la majorité. À gauche, Christophe Masse, président PS du groupe, avait entraîné l'opposition dans le refus d'un PLU favorisant "le mitage du territoire au gré de la délivrance anarchique des permis de construire en fonction des intérêts". Seul Eugène Caselli avait voté pour, justifiant, par son statut de président PS de la communauté urbaine MPM, "le parallélisme des formes" et des "engagements en droite ligne avec le pacte de gouvernance" signé avec le maire UMP Jean-Claude Gaudin en 2008.

Un choix qu'il assumera vendredi matin lors d'un conseil communautaire où l'adoption du PLU sera l'un des plats principaux. Et pas forcément des plus digestes, puisque les critiques viendront cette fois, pour l'essentiel, de sa propre majorité. Même si, appuyée sur les élus

hors Marseille et une partie des socialistes, le document devrait être validé. Parmi les quelque 150 rapports mis entre les mains des conseillers communautaires, socialistes, communistes et écologistes auront d'autres matières à taquiner.

L'examen des rapports annuels sur le prix et la qualité des services de l'eau et de l'assainissement en sera un, à un peu plus d'un an de la désignation d'une nouvelle délégation de service public. Les études sur la création d'un transport par câble pour accéder à N.-D.-de-la-Garde en sera un autre, certains élus comme Patrick Mennucci, maire PS des 1^{er}-7^e, préférant des ascenseurs à un "fumeux téléphérique". Chez les Verts, Karim Zéribi s'étonne lui du "décalage entre l'investissement et le besoin" alors que le tram de la rue de Rome ne passe toujours pas dans l'esprit du président de la RTM.

Le rapport sur le prolongement du tramway entre le lycée Saint-Exupéry (15^e) et le futur Boulevard urbain Sud (BUS) ne manquera pas de l'interpeller non plus. Il fera surtout sursauter les élus UMP des quartiers Sud qui, à chaque séance, attaquent Eugène Caselli sur un BUS qui n'a pour l'heure de concret que le nom. **François TONNEAU**

Métropole : les entreprises veulent reprendre la main

Elles n'acceptent plus que les politiques décident seuls de leur avenir

La métropole est-elle un atout pour le développement économique ? Telle était la question posée hier soir à la centaine de décideurs et de chefs d'entreprise réunie au sein de l'espace Mistral du Pavillon M par le Club Marseille La découverte et son président Pierre-Édouard Berger. Débat que cette association d'entrepreneurs fondée en 1997 avait voulu "totalelement fermé aux politiques afin d'éviter les postures et les positions trop cli-vantes".

Sur le principe, les neuf intervenants invités à donner du corps à cet échange animé par notre confrère Yves Blisson, s'accordaient à reconnaître



Débat passionné et passionnant hier soir au Pavillon M, associant une centaine de décideurs économiques et de chefs d'entreprise invités par le Club Marseille La découverte. / PHOTO PATRICK NOSETTO

L'argument massue des réussites d'ITER, de l'Université unique ou encore de MP 2013.

qu'une structure commune permettant de fédérer les énergies et parler d'une seule voix présente de réels avantages concurrentiels pour les entreprises. Une attente relayée par Gilles Brunschwig, président de la Cité des entrepreneurs, notamment en matière de transports, en affirmant "qu'une mutualisation des moyens améliore leur efficacité". Ou encore Thierry Chaumont, président d'Athélia Entreprendre qui estime que "si, comme elle le promet, la métropole permet d'offrir une interface unique aux entrepreneurs, ce sera une grande avancée de réaliser".

Autre fervent partisan de la métropole, Jean-Luc Chauvin, président de l'UPE 13, procède par contre-exemples. "Prenons le cas du port de Marseille-Fos. Il n'y a pas de vision commune ni de stratégie à long terme parce qu'il n'y a pas de patron, ou plutôt parce qu'il y en a autant que d'intercommunalités concernées

et que chacune d'elles tire de son côté. Nous avons énormément d'atouts mais nous n'avons jamais réussi à travailler ensemble. Or il y a des fonctions centrales qui doivent être regroupées pour être plus efficaces".

Président de Pays d'Aix développement, Maurice Farine se veut lui aussi "un farouche défenseur de la métropole", mais avec un sérieux bémol : "Tout dépend de quelle métropole on parle. Je ne suis pas partisan de celle qui nous dit que le plus important, ce n'est pas de régler les problèmes des entreprises, mais de construire une structure métropolitaine, puis de réfléchir ensuite à ce qu'on mettra dedans". Et d'avancer un argument massue : "Est-ce que l'Europe marche mieux aujourd'hui à 27 qu'hier à 12 ? Très franchement, je n'en suis vraiment pas convaincu...".

Argument auquel Alain Gargani, président de la CGMPE 13, répond aussitôt en puisant dans le

contexte local : "Regardez les universités d'Aix et de Marseille. Elles ont su se fédérer pour constituer l'un des plus importants pôles universitaires de France et attirer près de 5 milliards d'euros au titre du plan Campus".

Réticences également chez Michel Souchon, président de la SLP Les Paluds, lui aussi "plutôt favorable à la métropole", tout en regrettant que "personne ne nous explique vraiment la situation" et en s'interrogeant sur "qui sera notre interlocuteur". Quant à Luc Frison, président du groupement d'entreprises d'Ouest-Etang de Berre, il rappelle que "la cicatrice de l'incinérateur est encore loin d'être refermée", ce qui explique selon lui que "beaucoup ont l'impression qu'avec la métropole, Marseille veut surtout que les communes partagent ce qu'elles ont".

Philippe de Saint Do, président du pôle d'activités d'Aix se

veut très concret : "Avec les intercommunalités, les entreprises obtiennent des réponses rapides à leurs besoins". Et d'appeler de ses vœux "un pôle métropolitain plutôt qu'une métropole".

Président du club des entreprises Ouest Provence, Romain Gille lui apporte son soutien dans la langue de Shakespeare : "Depuis quand big is beautiful ? On nous dit que la seule solution c'est la métropole. Mais pourquoi ne pas créer des "task force" sur des projets spécifiques avec des transferts de compétences qui vont bien ?"

Pour Jean-Luc Chauvin, une chose est sûre : "Les chefs d'entreprises n'ont jamais su se faire entendre des politiques, or maintenant que l'occasion leur est donnée, ils doivent la saisir". Avant de conclure : "La métropole va enfin permettre à cette région d'avancer à la vitesse à laquelle le monde bouge".

Philippe GALLINI

CONFIDENTIEL

Les écologistes se bousculent pour les municipales

Pas prévue au calendrier, mais réclamée par une partie des militants, une assemblée générale d'Europe Écologie - Les Verts permettra dimanche d'avancer sur les débats internes en vue des municipales. Plusieurs lignes se confrontent, parmi lesquelles une identitaire et une élargie à la société civile. Cette deuxième mouvance fait l'objet de bagarres internes entre les partisans de Karim Zéribi, candidat déclaré à la candidature, et ceux réunis autour des Verts "historiques" tels Sébastien Barles. La question de la tête de liste sera l'objet d'une AG convoquée pour septembre. Mais elle sera forcément mise en débat dès ce week-end.

Jean-Claude Gaudin pas pressé de se déclarer

Poussé par ses amis - et quelques-uns de ses ennemis - à annoncer sans tarder sa candidature à la municipale, le sénateur-maire n'a pas très envie de forcer sa nature. En privé, il avoue d'ailleurs n'avoir aucune raison de céder à la pression. "Mon éthique en politique m'a toujours interdit d'avoir la même attitude une fois ma candidature déclarée", confiait-il récemment. "Quand je l'aurais fait, si je le fais, ajoutait-il, je m'interdirais de recevoir des personnalités à la mairie comme je les reçois aujourd'hui. Le candidat Jean-Claude Gaudin ne peut pas se comporter comme le sénateur-maire Jean-Claude Gaudin." Sans compter que ça l'amuse follement de voir gre nouiller ses potentiels et impatients successeurs.

138174

SOLDES

DU 26 JUIN AU 30 JUILLET 2013

800€ d'économies

100% CUIR

349€ 116€

30%

70%

50%

20%

OUVERT LES DIMANCHES 30 JUIN ET 7 JUILLET de 9h30 à 20h00

Alinéa meuble & déco

Alinéa Aubagne
Tél : 04 42 18 63 90
Zone commerciale Auchan
ZI Les Paluds - 13400 Aubagne
Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 20h et le samedi de 9h à 20h.

Speeder

ELECTROMENAGER - IMAGE - SON - MULTIMEDIA - CUISINE

-40% sur l'achat de votre cuisine!

Titre valable jusqu'au 30 septembre 2013

Teissa
Le bonheur se cuisine tous les jours
Une marque du groupe André TEISSEIRE

10 ans de garantie

130 Av. de Toulon 13006 MARSEILLE
04 91 79 77 77

Retrouvez toutes nos offres sur www.speeder.fr

ORT FRANCE

EDUCATION ET FORMATION

Marseille - Léon Bramson
www.ort.asso.fr

Une formation pour ton avenir!

BTS PI
PROFESSIONS IMMOBILIÈRES
Voyage d'étude pris en charge
Partenaire ERA

BTS IRIS
INFORMATIQUE ET RÉSEAUX
POUR L'INDUSTRIE ET LES SERVICES

BTS NRC
NÉGOCIATION ET RELATION CLIENT

BTS CGO
COMPTABILITÉ ET GESTION DES ORGANISATIONS

ORT MARSEILLE
9 rue des forges 13010 Marseille
04 91 29 61 33
www.marseille.ort.asso.fr